

EFFONDREMENT, DETTE, BARBARIE, CRISE SPIRITUELLE LES SIGNES DES TEMPS



Salle de congrès à l'abandon en Bulgarie.
Cette photo illustre Bersabée
("ville invisible" imaginée par Italo Calvino),
dans l'ouvrage *Les Demeures invisibles*,
du photographe Sylvain Heraud (éditions Isaura).



« **N**ous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles.

Nous avons entendu parler de mondes disparus tout entiers, d'empires coulés à pic avec tous leurs hommes et tous leurs engins ; descendus au fond inexorable des siècles avec leurs dieux et leurs lois, leurs académies et leurs sciences pures et appliquées, avec leurs grammaires, leurs dictionnaires, leurs classiques, leurs romantiques et leurs symbolistes, leurs critiques et les critiques de leurs critiques.

Nous savions bien que toute la terre apparente est faite de cendres, que la cendre signifie quelque chose. Nous apercevions à travers l'épaisseur de l'histoire, les fantômes d'immenses navires qui furent chargés de richesse et d'esprit. Nous ne pouvions pas les compter. Mais ces naufrages, après tout, n'étaient pas notre affaire. (...) Et nous voyons maintenant que l'abîme de l'histoire est assez grand pour tout le monde.

Nous sentons qu'une civilisation a la même fragilité qu'une vie. »

Paul Valéry,
"La crise de l'esprit", *Variété I.*

Notre civilisation est-elle menacée de **désintégration** si nous ne traitons pas au plus vite les problèmes qui conduisent la planète au désastre ? La "**Fin des Temps**" annoncée par les Écritures se profile-t-elle ? Ou s'agit-il plutôt d'une **ère nouvelle** en germe dans le vieux monde ? Ère qui convierait l'humanité à une **métamorphose** inédite et plus encore à une *metanoia*, qui exige un autre rapport au monde et au divin et un *retournement* radical de l'être ?

Telle une hydre, nous dit l'islamologue Éric Geoffroy, la **crise du sens** se répand en prenant pour monture la mondialisation sauvage et abrupte que subit l'humanité contemporaine. Ces menaces ne font pourtant qu'interpeller le spirituel, en l'occurrence le soufi, lequel a pour devise d'être "le fils de l'Instant", ou de son époque. Il sait, en effet, que la vie spirituelle se fonde sur le paradoxe, et que "Dieu surprend toujours".

Crise spirituelle, relativisation des valeurs et des vertus, persistant **sentiment d'insécurité, inéquité** croissante, **démensure** généralisée et omniprésent "**règne de la quantité**" dénoncé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale par René Guénon, résonnent comme autant de **signes annonciateurs** d'un inéluctable **changement de paradigme**, pour les uns, ou d'une **fin de cycle**, pour les autres. Le recours à une posture exigeante apparaît comme une attitude de recentrement et un effort d'ordre spirituel permettant d'affirmer la dimension métaphysique de l'homme, et d'initier une **autre fraternité** pour affronter les aléas d'un univers de plus en plus confus, en proie au syndrome du *no futur*.

Le **bouddhisme** propose quant à lui une lecture de l'histoire de l'univers selon un **système infini de cycles** durant lesquels il émerge, évolue et se détruit, rappelle le tibétologue Laurent Deshayes. Le passage d'une phase à l'autre se fait par glissement, les symptômes révélant cette mutation devenant de plus en plus évidents. Loin d'être fataliste, la réponse apportée à la question du positionnement de l'homme face à cette évolution extérieure est son **positionnement intérieur**.

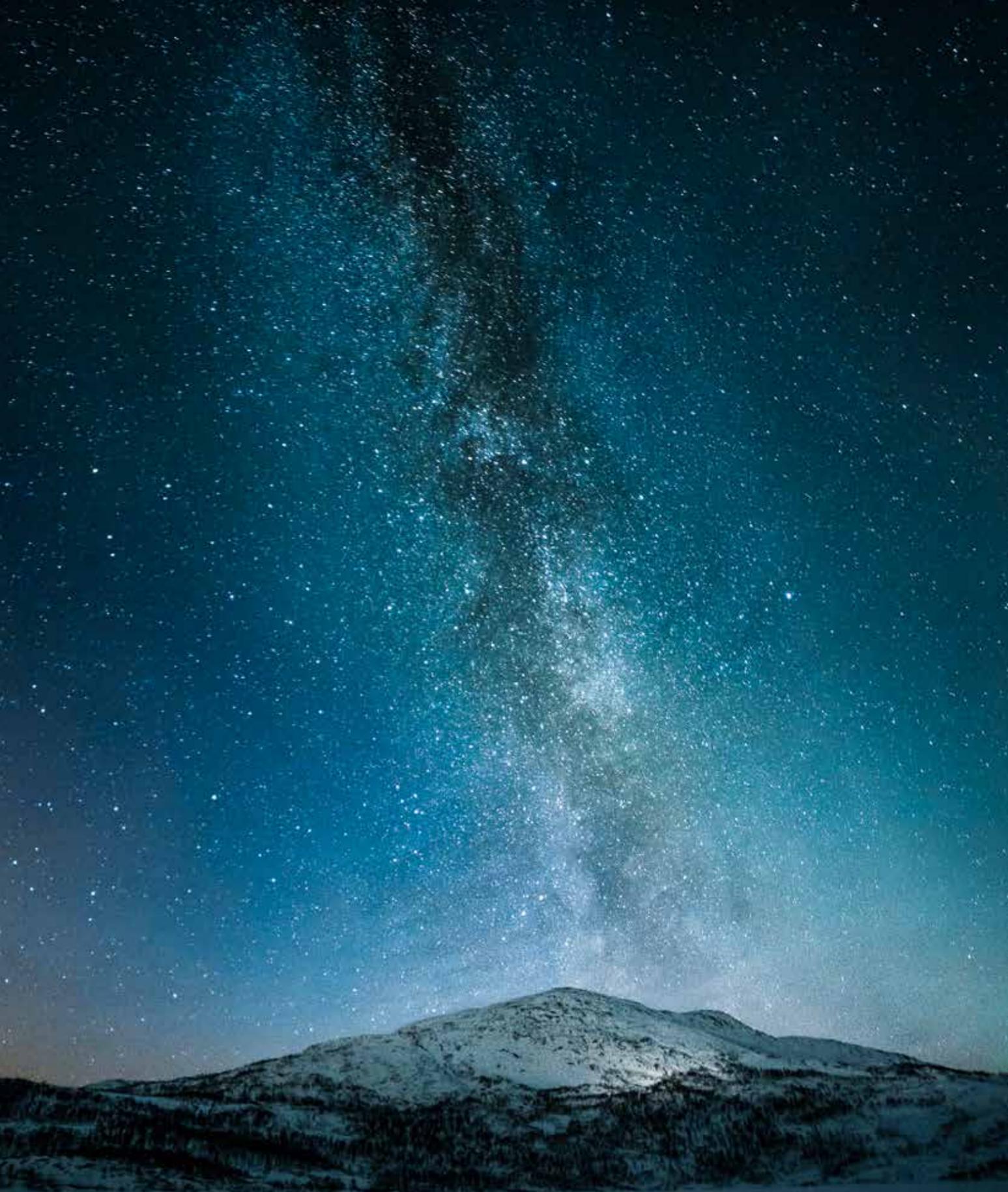
Nous avons tous en partage un pli caché de **barbarie intérieure** : il se révèle dès que les conditions extérieures s'y prêtent. Il conduit alors à supprimer l'altérité : c'est le trait commun à toutes les **barbaries de l'histoire**, commente le philosophe Vincent Aucante. S'il est facile de stigmatiser les barbares qui sont ailleurs ou différents de nous, nous sommes réticents à reconnaître cette barbarie cachée qui, pourtant, nous concerne tous.

Les chercheurs indépendants Pablo Servigne et Raphaël Stevens nous mettent ici en garde : si nous décidons collectivement de ralentir la "mégamachine" pour éviter de déstabiliser davantage le système-Terre, nous provoquerons en retour **un gigantesque et irréversible chaos financier, économique, politique et social**. Mais si au contraire nous décidons de maintenir le cap, nous provoquerons aussi à terme des catastrophes en chaîne (climat, biodiversité, etc.) qui réduiront à néant notre civilisation et notre espèce. **Comment trancher ce nœud gordien ?**

Depuis des siècles, la question de la **dette fragmente le monde** et pèse sur son équilibre. L'écart entre pays du Nord et pays du Sud, réduits au rang de créanciers, s'accroît et le décalage au plan mondial entre individus très riches et très pauvres n'a jamais été aussi grand. L'économiste Renaud Duterme pointe l'existence d'une **autre forme de dette, écologique** celle-là, qui devrait contrebalancer l'autre.

Dans sa démesure, notre époque, qui connaît un progrès technologique sans précédent est confrontée à un courant idéologique nouveau, le **transhumanisme**. Si ce projet se réalise, en devenant un être "**augmenté**", "l'homme sera-t-il encore un homme ?", s'alarme le philosophe orthodoxe Bertrand Vergely. La religion à venir serait alors celle de *l'homme-Dieu*. Celle du *nihilisme*.





La Voie lactée illuminant un ciel de Norvège.

Vers la MÉTAMORPHOSE

FLORENCE QUENTIN



Nous vivons aujourd'hui une remise en cause fondamentale de tout ce qui a constitué, depuis mille ans, l'horizon de notre civilisation.

Il paraît donc urgent de lire le monde à travers une nouvelle grille de lecture. Et d'accomplir une révolution intérieure pour qu'advienne une humanité renouvelée.



L'archange Raphaël (Israfil) annonçant la fin des temps, miniature extraite de l'ouvrage *Les merveilles des créatures et les choses étranges des existants*, de Zakariya al-Qazwini (1203/1283).

VIVONS-NOUS “le DERNIER TIERS de la NUIT” ?

Éric GEOFFROY



Le mythe du progrès dans nos pays industrialisés et la culture du ressentiment dans les pays du Sud ont, chacun à leur manière, sécrété une friche spirituelle générant l'actuelle errance morale et la multiplication des “saints de Satan”.

Mais n'est-ce pas après avoir touché le fond du manque de repères que le sens émergera, comme une évidence ?

Islamologue arabisant à l'université de Strasbourg, **Éric Geoffroy** est spécialiste du soufisme et de la sainteté en Islam. Il travaille également sur la mystique comparée et les enjeux de la spiritualité dans le monde contemporain. Il est l'auteur, entre autres, de *L'islam sera spirituel ou ne sera plus* (Seuil, 2009, 2016), *Le soufisme, histoire, fondements, pratique* (Eyrolles, 2015), *Un éblouissement sans fin, la poésie dans le soufisme* (Seuil, 2014).

L'ère du Kali Yuga (l'Âge sombre)
symbolisée par un homme portant
une femme sur ses épaules
(temple Meenakshi-Sundareshwarar,
salle des mille colonnes, Madurai, Tamil Nadu).

PERSPECTIVE TRADITIONNELLE et SIGNES des TEMPS

BERNARD CHEVILLIAT



*Omniprésence du “règne de la quantité”
et généralisation de l’athéisme semblent corroborer
les prédictions anciennes annonçant l’imminence
de la fin de l’Âge sombre (Kali Yuga).*

*Depuis un siècle, ce diagnostic est relayé
par le mouvement traditionaliste initié par
René Guénon mais la renaissance de la métaphysique
et l’accessibilité plus aisée aux voies d’intériorité
viennent aussi, selon cette école, compenser la
pesanteur de l’époque et initier une autre fraternité.*



Statue de bouddha
enserrée par les racines
d'un banyan sacré
(temple Wat Mahathat,
Ayuthaya, Thaïlande).

"TRAVERSER L'OcéAN, IMPerturbable en SOI-MÊME"

LAURENT DESHAYES



Dans le bouddhisme, quatre temps principaux rythment l'existence de l'univers : formation, stabilité, dégradation, anéantissement. De nombreux signes nous prouvent que nous sommes actuellement dans une phase de dégradation.

“L'attitude juste” proposée par le Bouddha en ces temps de dégénérescence consiste à pratiquer un respect bienveillant envers tout ce qui constitue le monde, et à se débarrasser du futile pour ne garder que l'essentiel...

Laurent Deshayes est docteur en histoire, il a écrit plusieurs ouvrages sur le bouddhisme et le monde tibétain. Ses deux dernières parutions : *Paroles de bouddhas* (Le Seuil, 2015) et *La Lignée Kagyu* (Éditions Claire Lumière, 2016).



Prise d'une forteresse, en Chine, par les Mongols commandés par Gengis Khan (miniature indienne, époque moghole, vers 1590).

Aux SOURCES de la BARBARIE

VINCENT AUCANTE



Jaillissant spontanément lorsque les conditions extérieures s'y prêtent, la barbarie humaine a ponctué d'atrocités l'histoire de bien des civilisations.

Aujourd'hui, seul le retour à une haute conception de la dignité humaine, enracinée dans une spiritualité ou un humanisme universel, permettra de vaincre le relativisme et l'indifférence qui caractérisent nos sociétés dites civilisées et font le lit des nouvelles barbaries.

Vincent Aucante est docteur en philosophie, spécialiste de Descartes et d'Edith Stein. Ancien directeur du Centre Saint-Louis à Rome et ancien directeur culturel du Collège des Bernardins à Paris, il est aujourd'hui collaborateur régulier de l'hebdomadaire *France-catholique*. Ses principales publications en français : *Le discernement selon Edith Stein* (Parole et silence, 2003), *La philosophie médicale de Descartes* (PUF, 2006), *De la solidarité. Essai sur la philosophie politique d'Edith Stein* (Parole et silence, 2006), *Benoît XVI et l'Islam* (Parole et silence, 2008), *Barbares : le retour* (DDB, 2016).



Sur les flancs du volcan Rano Raraku, de nombreuses statues moaïs souvent inachevées, témoins étranges d'une société brutalement disparue (île de Pâques).

COMMENT TOUT PEUT S'EFFONDRE

PABLO SERVIGNE ET RAPHAËL STEVENS



JÉRÔME PANCONI

Peut-être sommes-nous entrés dans ce que les historiens appelleront un effondrement de civilisation, une période d'incertitude et d'imprévisibilité maximale.

Le comprendre et l'accepter constituent sans doute une première étape pour envisager une renaissance...

Pablo Servigne et **Raphaël Stevens** sont chercheurs in(ter)dépendants, auteurs et conférenciers. Ils sont coauteurs de *Comment tout peut s'effondrer. Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes* (Seuil, 2015) et du *Petit traité de résilience locale* (Éditions Charles Léopold Mayer, 2015).



Un paysan empruntant à un usurier en mettant son manteau en gage
(gravure sur bois extraite des *Remèdes aux deux fortunes* de Francesco Petrarca, 1532).

Quand une DETTE en CACHE une AUTRE

RENAUD DUTERME



Depuis des siècles, la question de la dette fragmente le monde. Abyssale, on la retrouve de plus en plus au cœur de nombreux débats et plusieurs penseurs de la pauvreté pointent son rôle déstructurant sur l'équilibre entre Nord et Sud, riches et pauvres.

L'économiste et géographe Renaud Duterme porte une réflexion originale sur l'existence d'une autre dette – inverse celle-ci – et plus symbolique : la dette écologique.

Renaud Duterme est licencié en sciences du développement et de la population de l'Université libre de Bruxelles. Il enseigne la géographie et collabore régulièrement au CADTM (Comité pour l'abolition des dettes illégitimes). Il est l'auteur de *Rwanda, une histoire volée* (Éditions Tribord, 2013), coauteur avec Éric De Ruest de *La dette cachée de l'économie* (Les Liens qui Libèrent, 2014) et auteur de *De quoi l'effondrement est-il le nom ?* (Éditions Utopia, 2016).



Estampe d'Hokusai illustrant un recueil d'histoires de fantômes et de promesses brisées conduisant à un sort funeste, *Bancho Sarayashiki*. Datant de l'époque d'Edo, cet ouvrage est encore très populaire au Japon.

Le NIHILISME, FACE CACHÉE du TRANSHUMANISME

BERTRAND VERGELY



Nouvel humanisme ou nouvelle religion, le transhumanisme nous promet l'avènement d'un homme-Dieu doté d'un appétit de toute-puissance niant tout ce qui n'est pas lui, et donc profondément nihiliste.

Essayiste, professeur de philosophie, **Bertrand Vergely** a publié plusieurs ouvrages sur la diffusion de la philosophie, une réflexion sur notre société, ainsi que sur les questions touchant au bonheur, à l'émerveillement, au sens de la vie, mais également au mal, à la souffrance et à la mort : *Retour à l'émerveillement* (Albin Michel, 2010), *Deviens qui tu es* (Albin Michel, 2014), *La tentation de l'homme-Dieu* (Le Passeur, 2015), *Traité de résistance pour le monde qui vient* (Le Passeur, 2017).